T 860
E3 L83

19

760
3 L83

191

T 860
.F3 L83
Copy 1

T860
.F3L83

In Exchange.

Howard Memorial Library

19 Ja '09

Exposition Francaise de la Louisiane

Sous ce titre un comité a été constitué à la Nouvelle-Orléans dans le but d'exposer à St. Louis tout ce qui se rattache à la langue française en Louisiane, à son maintien et à sa propagation dans ce pays.

Ce comité est composé comme suit:

Présidents d'Honneur:

S. E. Monsieur Jusserand,
Ambassadeur de la République Française.

S. E. Monsieur le Gouverneur
de la Louisiane.

Mr. Paul Capdevielle,
Chevalier de la Légion d'Honneur, Maire de la Nouvelle-Orléans.

Président:

Mr. Pierre Richard,
Consul Général de France.

Secrétaire,
Mr. Maurice Damour,
Vice-Consul de France.

Secrétaire adjoint,
Mr. H. Damiens,
Attaché au Consulat de France.

Membres:

Société Française du 14 Juillet,

Union Française.

Athénée Louisianais.

Société Française de Bienfaisance.

Orphéon Français.

E. Allgeyer,
Négociant.

W. Beer,
Bibliothécaire du Howard Memorial Library.

Juge Joseph A. Breaux,
Président de la Cour Suprêmede la Louisiane.

J. B. Camors,
Négociant.

Armand Capdevielle,
Directeur de "l'Abeille."

Gaspar Cusachs,
Négociant.

Henry Denis,
Avocat, Professeur de droit
à l'Université Tulane.

Alcée Fortier,
Professeur à l'Université Tulane, Chevalier
de la Légion d'Honneur.

J. J. Gentil,
Publiciste.

Dr. F. Larue,
De la Faculté de Paris.

P. A. Lelong,
Négociant.

Dr. A. de Roaldès,
Officier de la Légion d'Honneur.

Bussière Rouen,
Notaire, Secrétaire Perpétuel de
l'Athénée Louisianais.

J. M. Vergnole,
Négociant, Président de la Société
Française de Bienfaisance.

L'EXPOSITION EST DIVISÉE EN QUATRE SECTIONS:

SECTION I

Histoire et Législation

a—Histoire
1 Œuvres historiques.
2 Documents et manuscrits.
3 Souvenirs historiques.

b—Législation—Codes, Commentaires.

SECTION II

Littérature et Art

c—Littérature
1 Ouvrages.
2 Opuscules et Brochures.

d—Art
1 Gravures, Lithographies, Miniatures, Peintures, Photographies.
2 Cartographie et Plans.
3 Musique.

SECTION III

Journaux et Publications Periodiques

SECTION IV

Œuvres de Propagande

e—Œuvres Louisianaises
1 Athénée Louisianais.
2 Opéra Français.

f—Œuvres Françaises
1 Société Française du 14 Juillet.
2 Union Française.
3 Société Française de Bienfaisance.
4 Orphéon Français.

N. B.—Le Comité remercie tous ceux qui l'ont aidé dans son entreprise, et plus particulièrement M. G. Cusachs, qui lui a gracieusement permis de faire le choix le plus large dans ses riches collections.

AVANT-PROPOS

L'Exposition Universelle de St. Louis qui s'intitule Exposition de la Cession de la Louisiane, devait fournir une occasion exceptionnelle aux créoles Louisianais, aux descendants Français, de manifester à la fois leur amour pour la patrie Américaine et la fierté qu'ils gardent de leurs origines Françaises.

Quelques personnes de bonne volonté plus particulièrement qualifiées pour interpréter le sentiment public, se sont groupées dans cette intention et ont décidé de réunir pour les envoyer à St. Louis, les souvenirs historiques, les ouvrages littéraires, les œuvres d'art, les documents le plus capables de démontrer que cent ans après la cession de la Louisiane, tout un petit peuple, qui fait partie intégrante de l'Union, et qui lui appartient corps et âme, a pieusement conservé néanmoins la langue, le goût et l'esprit des ancêtres.

Depuis l'époque héroïque des grands pionniers qui ont découvert la Louisiane et fondé la Nouvelle-Orléans, depuis *Cavelier de la Salle*, *Bienville*, *Iberville*, des générations de créoles Français se sont succédé qui ont inscrit leurs noms en lettres d'or, d'abord dans l'histoire de France, puis dans l'histoire des Etat-Unis.

Ecrivains, économistes, savants, hommes de guerre, philanthropes, jurisconsultes, artistes, toute une pléiade d'hommes remarquables dans toutes les branches de l'activité humaine sout issus des familles créoles et en considérant cette liste de célébrités, la République Américaine et la République Française peuvent être fières, l'une d'avoir de tels fils, l'autre d'avoir de tels petits neveux.

De Boré, *Poydras*, *Audubon*, *Girod*, *de Roffignac*, *Beauregard*, *Dufour*, *Canonge*, *Martin*, *Mercier*, *Rouquette*, *Testut*, *Gallier*, *Tulane*, *Gayarré*, *Gravier*, *Mazureau*, *Soniat du Fossat*, *Conti*, *Derbigny*, *Soulé*, *de Lassus*, et tant d'autres, voilà des noms dont le souvenir sera perpétué par le jugement de la postérité.

Et dans le présent, comment ne pas parler de ces écrivains, de ces professeurs. de ces hommes politiques qui continuent la tradition : les *Capdevielle*, les *Fortier*, les *Henry Vignaud*, les *Denis*, pour n'en citer que quelques-uns.

Comment ne pas rappeler aussi les noms de ceux qui ont voulu faire cadeau à la France de leur mérite, des grands compositeurs, tels que *Guiraud*, père et fils, tous deux prix de Rome, le fils membre de l'Institut de France, tels que *Louis Moreau*, dit *Gottschalk*, et *Varney;* d'un écrivain aussi délicat que *Delpit*, prématurément enlevé aux lettres; d'un économiste aussi éminent que *Clamageran*, décédé l'an passé à Paris, sénateur inamovible, après avoir été Ministre des finances.

Et de quelle façon tous ces talents sont-ils éclos? de quelle façon ces hommes ont-ils acquis le goût Français, l'art de parler ou d'écrire la langue Française? Quelques-uns peut être ont suivi des cours spéciaux; en réalité la plupart se sont formés à la seule école du foyer familial, la plupart n'ont eu d'autre maître que leur mère.

La femme créole, en effet, a été sur le sol Louisianais, la bonne prêtresse qui a entretenu le feu sacré, qui a fait vivre la langue Française, et cela est très naturel car la langue Française est la seule en vérité qui convienne aux arrières petites filles de ces Françaises, ou plutôt selon la délicieuse définition de Mlle Grace King dans un de ses livres "de ces Parisiennes, venues sur les bords du "Mississipi, il y a deux siècles, autant par lassitude du vieux monde, que par "curiosité pour le nouveau."

Quant aux hommes, on les représente quelquefois indolents dans les affaires, ce qui est injuste, il est simplement vrai de dire qu'ils ne se laissent jamais absorber par les affaires jusqu'à négliger leurs penchants de Latins incorrigibles; ils ont toujours pris le temps de s'occuper des lettres, des arts, et il y a lieu de les en féliciter.

C'est ainsi, pour prendre trois beaux exemples, qu'a été créée et que vit depuis plus de 75 ans la toujours jeune et toujours vaillante *Abeille de la Nouvelle Orléans;* c'est ainsi qu'a été créée et que vit cette excellente petite Académie qui s'appelle l'*Athénée Louisianais;* c'est ainsi qu'a été créé et conservé le *Théâtre* d'*Orléans*, devenu *Opéra Français*, où, depuis près d'un siècle, l'on chante en Français les chefs-d'œuvres de la musique et où l'on représente aussi les drames et les comédies du répertoire français.

Le créole prend aussi le temps de s'amuser et nous devons noter comme un trait bien caractéristique son goût pour les parades qui a fait survivre à la Nouvelle-Orléans avec une magnificence extraordinaire et un entrain toujours plus grand le vieux Carnaval, dont la vogue ne subsiste plus guère au delà de l'Océan qu'à Nice la Belle.

Il n'y a pas de collèges Français en Louisiane, il n'y a pas d'universités Françaises, et cependant la langue et la pensée françaises y ont vécu, y vivront Elles y vivront, parce que les petits créoles continueront d'entendre les mêmes vieilles chansons qui bercent les petits Français ; elles y vivront par les coutumes, par les arts, par les plaisirs ; elles y vivront par le cachet spécial qui distinguera toujours la Nouvelle-Orléans des autres cités américaines, par le nom de ses rues, par tous ses souvenirs ; elles y vivront enfin par la loi, car le Code civil Français est transposé tout au long dans la loi Louisianaise, et pour être bon juge ou bon avocat en Louisiane, il faudra toujours savoir le Français.

Ah ! si les Français émigraient encore, où pourraient ils se trouver moins dépaysés qu'en Louisiane ! Aussi, voyez comme elle se sent chez elle la colonie Française ! Tous ces braves Gascons, Basques et Béarnais voient, j'en suis sûr, dans le Mississipi un simple bras de la Garonne ! Chacun connaît la chanson de Nadaud :

Si la Garonne avait voulu,
Lanturlu,
Elle aurait traversé le monde !

Français du Nord ou du Midi, tous ceux qui viennent en Louisiane y trouvent une population polie, aimable, empressée, généreuse ; ils se plaisent sur cette terre hospitalière, ils s'y établissent, ils y fondent des institutions qui prospèrent et contribuent elles aussi, à maintenir l'influence et la langue françaises.

Créoles et Français se sont unis pour organiser l'*Exposition Française de la Louisiane ;* les premiers apportent le bilan superbe d'une histoire déjà longue ; les seconds ne peuvent montrer que des œuvres de bienfaisance, de solidarité, et d'instruction relativement récentes ; mais leur collaboration si modeste qu'elle soit est avant tout et surtout, l'attestation vivante d'une fraternelle et inaltérable affection.

Le Comité.

COMMENT A ÉTÉ DÉCIDÉE LA CESSION DE LA LOUISIANE

Le 10 Avril, 1803, Dimanche de Pâques, le premier Consul appela deux de ses ministres, et leur parlant avec cette véhémence et cette passion qu'il portait surtout dans les affaires politiques :

" Je connais tout le prix de la Louisiane, dit-il, et j'ai voulu " réparer la faute du négociateur français qui l'abandonna en 1763. " Quelques lignes d'un traité me l'ont rendue et à peine l'ai-je re- " couvrée que je dois m'attendre à la perdre. Mais si elle m'é- " chappe, elle coûtera plus cher un jour à ceux qui me forcent à " m'en dépouiller qu'à ceux à qui je veux la remettre....Les An- " glais n'auront pas le Mississipi qu'ils convoitent. La conquête " de la Louisiane serait facile s'ils prenaient seulement la peine d'y " descendre. Je n'ai pas un moment à perdre pour la mettre hors " de leur atteinte. Je songe à la céder aux Etats-Unis. Dites-moi " l'un et l'autre votre pensée."

Le premier qui prit la parole abonda dans les vues de Bonaparte ; le second, au contraire, envisageant l'avenir et le percement éventuel de l'isthme de Panama soutint qu'il fallait à tout prix garder la Louisiane.

Le premier consul mit fin à la conférence sans faire connaître ses intentions. Le lendemain, dès la pointe du jour, après avoir pris connaissance des dépêches de Londres qui l'informaient des préparatifs extraordinaires de l'Angleterre, il manda celui de ses ministres qui lui avait conseillé la cession, et lui dit : " Je renonce à " la Louisiane. Je connais tout le prix de ce que j'abandonne ; j'y " renonce donc avec un vif déplaisir. Nous obstiner à sa conserva- " tion serait folie. Je vous charge de négocier cette affaire. Des " dépenses d'amélioration, des prêts ont été faits en Louisiane qui " ne rentreront jamais au trésor. Le prix de toutes ces choses " nous est bien dû. Si je réglais mes conditions sur ce que ces " vastes territoires vaudront aux Etats-Unis, les indemnités n'au- " raient point de bornes .... Je serai modéré. Peut être m'ob- " jectera-t-on que les Américains pourront être trouvés trop puis- " sants pour l'Europe dans deux ou trois siècles. Ma prévoyance " n'embrasse pas ces craintes éloignées .... C'est au danger présent " que je veux porter remède."

D'après BARBÉ-MARBOIS.

LES ACADIENS

Le Comité de l'Exposition Française de la Louisiane considère comme un devoir de parler ici des Acadiens.

A ces survivants d'une race courageuse, à ces amis, à ces parents qui malgré tant d'obstacles ont gardé, comme un lien puissant, comme un précieux dépôt, la vieille langue française, les Créoles et les Français de France envoient un souvenir cordial et ému.

NOTICE HISTORIQUE

d'après Barbé-Marbois

Une des plus tristes conséquences de la paix d'Utrecht en 1713 fut l'abandon de l'Acadie à l'Angleterre.

Les Acadiens toujours affectionnés à leur ancienne patrie, même après qu'elle eut été forcée de les abandonner, avaient obtenu que jamais on ne les obligerait de porter les armes contre elle. Religieux, dociles et loyaux, ils persévéraient à garder le langage, les mœurs, les habitudes de la France ; ils étaient parvenus à se faire regarder comme neutres, et c'est le nom qu'on avait fini par leur donner.

Quand la guerre de Sept ans éclata, ces infortunés gémissaient encore d'être sous une domination étrangère. Ils laissèrent trop voir alors que leurs vœux étaient toujours pour leur ancienne patrie.

Ils furent dépouillés et chassés, et quelques-uns d'entre eux après une étrange odyssée à travers les Etats-Unis, traqués constamment par les tribus indiennes, arrivèrent en Louisiane et s'y arrêtèrent.

Le Congrès après l'acquisition de la Louisiane fit aux Acadiens des concessions gratuites, et c'est dans ce pays autrefois français, qu'après tant de vicissitudes, ils se sont retrouvés comme en famille. Ils ont donné le nom d'Acadie à un canton de la Louisiane où ils se sont établis. Ils l'ont appelé comté d'Acadie. Le Mississipi le baigne et ses habitants ont pour voisins ceux de la Nouvelle-Orléans. Ainsi environnés, ils se croient en France, et c'est là que leur postérité perdra le souvenir des maux qu'ils ont soufferts et bénira à jamais la bienfaisance et l'humanité du Congrès.

CHRONOLOGIE DE LA LOUISIANE COLONIALE

1673. Louis Joliet et le Père Jacques Rouquette explorent à nouveau le Mississipi découvert par Hernando de Soto.

1682. Cavelier de la Salle descend le Mississipi jusqu'à son embouchure; il nomme le pays qu'il parcourt la Louisiane, en l'honneur de Louis XIV, et il en prend possession au nom du Roi de France.

1687. Assassinat de Cavelier de la Salle.

1699. Pierre Lemoyne d'Iberville, marin canadien, établit les fondements de la colonie à Biloxi· Iberville explore le Mississipi avec son frère Bienville; il part pour la France et nomme de Sauvole, gouverneur de la Colonie.

1700. Retour d'Iberville—Construction d'un fort sur le Mississipi à 34 milles de son embouchure.

1702. Construction du fort Louis à la Mobile.

1706. Mort d'Iberville à La Havane.

1712. Le banquier Crozat obtient pour 15 ans le monopole du commerce de la Louisiane.

1717. Crozat rend sa charte au Roi qui la concède pour 25 ans à la Compagnie de l'Ouest, future Compagnie des Indes.

1718. Bienville fonde la Nouvelle-Orléans.

1722. Le siège de la colonie est transporté dans cette ville. Guerre contre les Indiens.

1727. Les Ursulines fondent la première école française.

1743. Départ de Bienville—Le Marquis de Vaudreuil lui succède.

1753. Kerlerec succède au Marquis de Vaudreuil.

1762. Louis XV cède la Louisiane à Charles III d'Espagne par le traité de Fontainebleau.

1766. Prise de possession de la Louisiane par les Espagnols, Antoine de Ulloa, Gouverneur—Les colons subissent en murmurant la nouvelle domination.

29 Oct. 1768. Revolution à la Nouvelle-Orleans. Expulsion du gouverneur espagnol.

1769. O'Reilly arrive avec une armée de 4000 hommes, s'empare de la Nouvelle-Orléans au nom du Roi d'Espagne, rétablit l'ordre et fait exécuter les chefs de la Révolution.

Plusieurs Gouverneurs Espagnols conciliants et habiles se succèdent: Unzaga, Galvez, Carondelet, Gayoso de Lemos.

1779. 1781. Avec l'aide des Créoles Louisianais, Galvez bat les Anglais, conquiert la Mobile, Baton Rouge et Pensacola.

1800. Traité de St. Ildefonse négocié par Bonaparte en vertu duquel Charles IV d'Espagne cède la Louisiane à la France.

Mars 1803. Laussat, Préfet Colonial Français, arrive à la Nouvelle-Orléans, Victor, nommé Capitaine Général, ne rejoint pas son poste.

30 Av. 1803. Bonaparte conclut le traité de cession de la Louisiane aux Etats-Unis. Ce traité porte les signatures de Livingston et Monroe pour les Etats-Unis, Barbé-Marbois pour la France.

30 Nov. 1803. La souveraineté de la colonie est transférée par l'Espagne à la France au Cabildo de la Nouvelle-Orléans.

20 Déc. 1803. La souveraineté de la colonie est transférée par la France aux Etats-Unis.

CÉLÉBRATION DU CENTENAIRE

DE LA CESSION DE LA LOUISIANE AUX ETATS-UNIS

La Société Historique de la Louisiane présidée par le professeur ALCÉE FORTIER, prit l'initiative de célébrer à la Nouvelle Orléans en des fêtes retentissantes la cession de la Louisiane par la France aux Etats-Unis.

M. Jusserand, Ambassadeur de France, fut officiellement délégué par M. Loubet, Président de la République Française, et par M. Delcassé, Ministre des Affaires Etrangères, pour assister à ces fêtes et afin d'en rehausser encore l'éclat le Gouvernement Français envoya un de ses plus beaux croiseurs, le *Jurien de la Gravière.*

Le Comité d'organisation prépara un programme magnifique qui fut réalisé avec un plein succès.

Ce fut d'abord le 18 Décembre, 1903, une revue navale à laquelle prirent part plusieurs navires de guerre Américains, le *Rio de la Plata*, cuirassé espagnol, et le *Jurien de la Gravière.* Le soir, un superbe bal colonial fut donné à l'Opéra Français.

Le 19 Décembre, 1903, inauguration d'un Musée Historique à l'ancien Couvent des Ursulines. Revue militaire, représentation de gala à l'Opéra Français.

Le 20 Décembre, 1903, *Te Deum* solennel à la Cathédrale St. Louis; cérémonie au Cabildo reconstituant la scène de la cession.

LA PRESSE FRANÇAISE EN LOUISIANE.

Si l'esprit français s'est conservé en Louisiane depuis les temps les plus reculés; si sa vitalité y est toujours restée grande, résistant aux atteintes de ces puissants dissolvants que sont les évènements; si, enfin, rien n'a pu l'entamer, l'amoindrir, c'est à la Presse qu'il convient d'en attribuer sinon l'entier mérite, dumoins la plus large part. Prépondérante fut toujours l'influence qu'exerça parmi nous cette Puissance avec laquelle les peuples, les gouvernement, la Société même, ont à compter et qui fut crée par l'humanité en un jour de besoin, de nécessité alors qu'elle s'aperçut, en poursuivant sa marche vers la Civilisation, le Progrès, qu'il lui manquait l'instrument voulu, le Journal, pour la diffusion rapide et universelle de ses idées et des faits.

Nombreux furent les journaux français fondés en Louisiane au cours du

siècle dernier; et, à l'exception d'un seul qui date du 1er Septembre, 1827, l'*Abeille*, tous n'eurent qu'une existence plus ou moins éphémère. On en lira plus loin la liste, et à leurs appellations on en devinera les caractères: sérieux, les uns, c'est-à-dire politiques, littéraires scientifiques; amusants, les autres, c'est-à-dire satiriques; mais tous apportant leur humble effort à l'œuvre commune, une grande œuvre: la survivance de l'esprit et le rayonnement de l'âme de la France parmi nous.

L'année 1827 fut une année exceptionnelle à la Nonvelle-Orléans, immigration parlant. D'un peu partout, de la France surtout, nous arrivèrent des jeunes-gens. Ils étaient bien nés, possédaient une éducation excellente, la plupart, du moins, et se sentaient des mieux armés pour hardiment engager les luttes de la vie. Ils avaient cédé à l'ardent désir de connaître des horizons nouveaux, lointains; ils avaient traversé les mers, et quand ils connurent le pays, ils s'y intéressèrent et s'y établir définitivement parceque l'avenir se montrait à eux sous un riant aspect, leur donnait de radieuses visions.

Ces jeunes-gens fondèrent une colonie dont la Louisiane eut toujours à s'enorgueilir. Chacun d'eux s'y créa une famille qui devint sa force et sa fierté, et tous donnèrent à leur seconde patrie, celle d'adoption, des garanties d'attachement et de fidélité.

Mais dans leur exil volontaire ils n'oublièrent pas la patrie absente, cette France où fut pour eux le berceau, le nid des amours, des tendresses familiales, cette terre vers laquelle se tournait souvent leur pensée pour se mêler à ses joies et à ses douleurs; pour se réjouir avec elle de son rayonnement, de ses flamboiements, pour souffrir aussi quand ils la voyaient palir; et peut-être l'aimaient-ils plus encore aux heures de souffrance!

Il n'est donc pas surprenant que la Nouvelle-Orléans ait une physionomie Française des mieux accusées, des plus typiques, que ses habitants, un très grand nombre, du moins, parlent de préférence la langue ancestrale, et qu'ils mettent comme de la piété à la conserver dans leurs foyers.

A l'époque où fut fondé le journal dont la carrière est retracée à larges traits plus loin, l'*Abeille*, le besoin d'une feuille du genre s'imposait.

L'*Abeille*, vint donc, et nombreuses, violentes furent les tourmentes qu'elle dut affronter. L'arbrisseau planté en 1827 n'en fut cependant pas ébranlé; debout il demeura et la sève qui était en lui ne cessa jamais de monter.

L'arbrisseau devint un arbre puissant dont la ramure a projeté un bienfaisant ombrage sur toutes les générations qu'il a vu naître et grandir; et ses fruits pour aucune de ces générations n'ont manqué de parfum, de saveur.

Une des fiertés du vieux journal, non, la moindre, c'est d'être toujours resté français, et d'avoir eu à sa tête, chargés de ses destinées, des Français de naissance ou d'origine qui ont confondu la France et la Louisiane dans un même amour.

C'est une esquisse rapide de l'existence de l'*Abeille* pendant les soixante dix-sept années qui se sont écoulées depuis sa fondation, que nous allons présenter.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans a été fondée le 1er september 1827, par M. François Delaup, natif de St. Domingue, qui était venu à la Nouvelle-Orléans en 1809 et qui avait appris le métier d'imprimeur-typographe.

Il se publiait alors à la Nouvelle-Orléans deux journaux ayant une partie française: le "*Courrier de la Louisiane*," fondé en 1808 par MM. Thierry et et Dacquenay et qui, a la mort de M. Thierry survenue en 1815 était passé dans les mains de M. J. C. de St Romes qui en conserva la propriété jusque vers 1841; et l'*Argus*, fondé par M. Manuel Cruzat et redigé par M. René de Perdreauville.

Ces journaux étaient les seuls publiés en français à la Nouvelle-Orléans en 1827. En voici quelques autres ayant existé précédemment:

Le *Moniteur*, fondé sous le régime français, rédigé par M. de Fontaine, vieux légitimiste, ayant conservé les traditions et la coutume du 18e siècle. Il appelait dans son journal l'empereur Napoléon 1er, monsieur de Buonaparte. Le *Moniteur* cessa de paraître, après quelques années d'existence, vers l'époque où M. Nicolas Girod fut nommé maire.

Le *Télégraphe*, fondé vers 1806, rédigé par M. Claudin de Belingey, avec partie anglaise et française, qui défendait la noblesse et l'ancien ordre de choses en France. Ce journal a cessé de paraître en 1811.

Vers 1813, *L'Ami des Lois*, anglais et français, fut fondé par MM. J. Leclerc et L. Provosty. C'était un journal mordant et agressif. Plus tard parut le *Louisianais*, anglais et français, rédigé par M. René de Perdreauville, qui passa ensuite à l'*Argus*, puis à l'*Abeille*.

La seule feuille publiée exclusivement en anglais était le *Orleans Gazette*.

Telle était la composition de la présse orléanaise lorsque M. Delaup fit paraitre l'*Abeille*.

La Nouvelle feuille avait une apparence modeste; son format était de 22 pouces sur 18, elle ne se publiait que trois fois par semaine et exclusivement en français. Elle s'imprimait rue St-Pierre No. 94, entre les rues Royale et Bourbon, c'est-à-dire au cœur du "carré de la ville" qui était alors le centre

des affaires. En septembre 1829, l'importance que donnait aux nouvelles de Mexique la guerre qui avait éclaté entre ce pays et l'Espagne, et la présence d'un grand nombre de réfugiés espagnols à la Nouvelle-Orléans, engagèrent le propriétaire de l'*Abeille* à ajouter une partie espagnole au journal que se publia alors sous le triple titre de l'*Abeille*, *The Bee* et *La Abeja*.

Le 19 avril 1830, les bureaux et ateliers furent transférés au coin des rues Chartres et St. Louis, vis-a-vis de l'ancienne Bourse. Un peu plus tard, ils furent transférés rue de Chartres entre Conti et Bienville. (Ilet dans lequel ils se trouvent encore actuellement, de sorte que depuis 1830, l'*Abeille* n'a pas quitté la rue de Chartres.)

Le 27 juillet 1830, le journal devint la propriété de J. Bayon, Delaup et Cie., et en septembre le format fut agrandi et la partie espagnole supprimée par suite du départ des réfugiés espagnols.

Le 4 mai 1831, par suite de nouveaux arrangements, le journal parut sous le nom de Jerôme Bayon qui en resta seul propriétaire.

M. Jérôme Bayon céda la propriété de son journal à MM. Alexander Bullitt, Bullen et Magne, dont les noms parurent en tête des colonnes le 7 janvier 1839.

Après l'élection présidentielle de 1844, M. Bullitt, prit la résolution de se retirer du journalisme militant, et il adressa dans le numéro du 11 novembre 1844, ses adieux aux lecteurs de ce journal. L'*Abeille* resta aux mains de MM. Magne et Weisse et M. Bullitt fut remplacé à la rdéaction par le Dr. Samuel Harby, déjà collaborateur du journal.

En octobre 1866, M. G. T. Weisse, qui s'était retiré en France depuis plusieurs années vendit son intérêt à ses deux associés, et à partir de cette époque l'*Abeille* parut sous le nom de Dufour et Limet.

Elle combattit les idées de sécession, prédit la triste issue que devait avoir la guerre entre le Nord et le Sud, mais une fois la sécession décidée, elle soutint la cause du Sud aussi longtemps qu'elle eut la liberté de le faire. Depuis la fin de la guerre elle a lutté contre le regime oppresseur que les lois de reconstruction avaient imposé à la Louisianne et à tout le Sud, et elle s'est ralliée au parti démocrate.

Gardant néanmoins son indépendance et son franc parler, elle s'est faite le champion des réformes et a dénoncé les abus de quelque part qu'ils vinssent.

Le rôle qu'elle a joué dans la presse louisianaise depuis 1865, est connu.

Le premier rédacteur de la partie française de l'*Abeille* fut le baron René

de Perdreauville appartenant à la vieille noblesse française, légitimiste, ancien page de Marie-Antoinette, qui avait émigré pendant la Terreur et qui avait été plus tard gouverneur des pages de Napoléon 1er. C'était une bonne plume. Il rédigea l'*Abeille* de 1827 à 1828.

De 1828 à 1829, il fut remplacé par Martin Maillefert, ancien officier de cavalerie de l'armée française qui avait collaboré au Constitutionnel et qui était auteur de quelques ouvrages dramatiques. M. Maillefert avait été expulsé de France pour cause politique. Il put y rentrer après la révolution de juillet 1830 et fut nommé consul à Barcelone.

Vers 1830, l'"Abeille" eut pour rédacteur un créole louisianais, M. Thomas Théard, père du juge Paul Emile Théard, et qui fut à une époque contrôleur de la ville. La rédaction de la partie française passa ensuite dans diverses mains. Ce fut d'abord M. Louis Caboche, professeur de français qui abandonna plus tard l'enseignement et le journalisme, pour devenir l'initiateur de la doctrinl homœopatique en Louisiane.

M. Charles Bayon, créole, frère de M. Jérôme Bayon, rédigea l'"Abeille" pendant quelque temps et eut pour successeur M. Granet, professeur de français.

En 1839, M. Magne, devenu l'un des propriétaires du journal, prit charge de la rédaction et y apporta la connaisance des affaires, l'instruction et le zèle consciencieux qui le distinguèrent ensuite comme avocat.

De 1845 à 1848, l'" Abeille " eut pour rédacteur M. Paul Arpin, français écrivain brillant.

De 1848 à 1860, M. Numa Dufour, créole louisianais, rédigea la partie française, sauf pendant une période de huit ou neuf mois, pendant laquelle is fut remplacé par M. Xavier Eyma, créole français des Antilles, connu par see romans et par sa collaboration à la presse française, notamment au *Moniteur de la flotte* et au *Figaro*.

En avril 1860, M. Numa Dufour prit charge de l'administration et fut remplacé à la rédaction par M. Félix Limet, français, ancien avocat à Paris et a Rouen.

M. Limet avait précédemment collaboré à l'*Union* et au *Courrier de la Louisiane*. Pendant les absences que fit M. Limet dans cette période de 17 ans, il fut remplacé par M. Paul Villars, ancien rédacteur de l'*Orléanais* et du *Courrier de la Louisiane*, qui fut pendant plusieurs années l'un des collaborateurs de l'" Abeille." M. Villars était un vétéran de la presse, car il avait fait ses premières armes au *National* de Paris, sous Armand Carrel, avant 1830.

Apres les luttes héroïques qui préludèrent à l'affranchissement de la domination anglaise, un Te Deum ayant été chanté à l'occasion du sacre de Charles

VII à Reims, Jeanne d'Arc insista pour que son étendard fut placé près de l'autel. Il avait été, dit-elle, au plus fort du danger, il méritait d'être mis au rang de l'honneur.

Dans les luttes prolongées qui ont abouti à l'affranchissement de la Louisiane, "l'Abeille" a tenu le premier rang parmi les combattants, et elle a conquis une grande place dans l'estime et la confiance de ceux dont elle s'est efforcée de soutenir les droits et les libertés.

En 1882, M. Limet se retira du journalisme. Il vendit sa moitié de la propriété de "l'Abeille," à deux de ses collaborateurs, MM. Oscar Donnet et Edgar Dufour, et alla vivre en France, au milieu des quelques parents qui lui restaient. Trois ans plus tard, M. Edgar Dufour mourut, et en 1893 M. Donnet aussi.

C'est alors que pour régler une situation rendue compliquée par la mort des deux associés de M. Numa Dufour, il fut décidé par ce dernier et M. Limet qui avait toujours un intérêt dans le journal, de fonder une société de publicité *The N. O. Bee Publishing Co.*, dont les seuls actionnaires furent MM. Numa Dufour Felix Limet et Armand Capdevielle.

En août 1894, M. Numa Dufour mourut, désignant sur son lit de mort M. Armand Capdevielle comme son successeur à l'administration et à la rédaction du journal.

Deux ans plus tard, novembre 1896, M. Limet mourut à Paris.

L'"Abeille" a donc actuellement pour gérant M. Armand Capdevielle, tour à tour attaché à la Rédaction et à l'Administration depuis 1872.

Nous venons de dire que l'*Abeille* était restée le seul journal quotidien de la Nouvelle-Orléans et nous pouvons ajouter de la Louisiane, qui se publiât en français.

L'*Argus* avait disparu peu de temps après la fondation de l'"*Abeille*," Le *Courrier de la Louisiane* avait vécu jusqu'en 1858, près de 50 ans, puis, après une suspension de 18 mois, il avait été réorganisé par MM. Slidell et Laserre, avec Emile Hiriart pour directeur, et avait finalement cessé de paraître après l'élection de Lincoln.

Un grand nombre d'autres feuilles françaises avaient paru de 1827 à 1872, mais sauf trois ou quatre qui vécurent quelques années, elles n'avaient eu qu'une existence éphémère. Nous mentionnerons le nom des principales.

Vers 1829, parut exclusivement en français le "Journal du Commerce," rédigé par M. Benjamin Buisson, ancien élève de l'école polytechnique en 1814-1815, et qui eut trois années d'existence.

Le Louisianais, grand journal anglais et français, fut fondé par M. Jérôme Bayon, en 1839, mais il ne vécut qu'une année, M. Bayon étant devenu propriétaire du *Courrier de la Louisiane* à la mort de M. S. de St-Romes.

L'Orléanais, publié en anglais et en français fut fondé vers 1842 et parut jusqu'en 1857. Le *Franco-Américain* établi par M. René Masson qui alla plus tard fonder le *Trait-d'Union* à Mexico, parut rue de Chartres, pendant une année au plus, vers 1848.

Le 1er février 1858 parut *l'Union*, journal exclusivement français fondé par actions et qui paraissait assis sur des bases sérieuses, mais il n'eut que neuf mois d'existence, bien que la rédaction en eût été confiée à des écrivains de talent, E. Dumez, le rédacteur actuel du *Meschacébé*, Léon Laugrin, et E. Lamullonnière.

Peu de temps après la disparition de l'*Orléanais*, parut un journal français et anglais, *The Times* (*Le Temps*) rédigé par Brennan en anglais et en français par M. Paul Villars, l'ancien rédacteur de la partie française de l'*Orléanais*; il ne vécut que quelques mois.

Pendant la guerre de sécession parurent *Le Courrier français*, l'*Estafette*, et sous l'administration du gouverneur Wells l'*Etoile du Sud* rédigée pour la partie française par M. L. Placide Canonge.

Il serait trop long de signaler toutes les feuilles hebdomadaires françaises qui furent fondées durant la même période. Une seule a survécu, et a vécu longtemps, c'est le *Propagateur Catholique*, fondé il y a cinquante-huit ans, environ par l'abbé Perché, plus tard évêque de la Nouvelle-Orléans.

Nous mentionnons seulement parmi les autres la *Renaissance Louisianaise*, publication assez importante qui a vécu plusieurs années, dirigée par M. Emile Lefranc, l'*Epoque*, rédigée par M. L. Placide Canonge, qui fusionna ensuite avec "l'*Avenir*."

M. C. Marchand fit paraître plus tard une nouvelle feuille hebdomadaire, la *Chronique*, rédigée avec verve et esprit par M. J. Noblom.

Nous ne devons pas oublier de citer une autre publication qui ne parait que tous les deux mois, mais qui a une haute importance pour la propagation de la langue française en Louisiane, nous voulons parler des "*Comptes rendus de l'Athénée Louisianais*."

...CATALOGUE...

SECTION I

HISTOIRE ET LÉGISLATION

La section d'Histoire et de législation comprend les ouvrages d'histoire publiés en français, les documents et les souvenirs historiques.

Deux conférences seront faites au cours de l'exposition : 1° sur l'histoire de la Louisiane par M. *Alcée Fortier*, professeur à l'Université Tulane.

2° sur la nécessité de perpétuer l'usage de la langue française en Louisiane pour faciliter l'étude et la plus parfaite connaissance du Droit Civil par M. *Henry Denis*, Professeur de droit à l'Université Tulane.

a–HISTOIRE

I—Œuvres Historiques

1—Barbé-Marbois—Histoire de la Louisiane—Paris 1829.

2—Barde (*Alexandre*)—Histoire des Comités de vigilance aux Attakapas et de la cession de cette colonie par la France.

3—Baudry des Lozières—Second voyage à la Louisiane faisant suite au premier de l'auteur de 1794 à 1798, Paris 1803.

4—Beltrami, J. C.—La découverte des sources du Mississipi et de la rivière sanglante—Nouvelle-Orléans, 1824.

5—Chalon (*Missionnaire Apostolique*)—Missions de la Louisiane.

6—Champigny (*Le Colonel, Chevalier de*)—Etat présent de la Louisiane avec toutes les particularités de cette province d'Amérique—Paris 1781.

7—Charlevoix—Histoire et description générale de la Nouvelle France—6 volumes, 1744 (*Cette édition appartenait à M. Margry.*)

8—Collot (*Le Général*)—Voyage dans l'Amérique Septentrionale, 1826.

9—Debouchel (*Victor*)—Histoire de la Louisiane—Nouvelle-Orléans, 1841.

10—Delaporte *L'Abbe*)—Le voyageur François ou la connaissance de l'Ancien et du Nouveau Monde—Paris 1774.

11—Dubroca—L'Itinéraire des Français dans la Louisiane—Paris, 1802.

12—Dumont (*de Montigny*)—Mémoires historiques sur la Louisiane, 2 vol. Paris, 1803.

13—Fortier, Alcée—Précis de l'histoire de France—New York, 1899.

14—Gayarré, Charles—Aux Electeurs de l'Etat de la Louisiane (Nouvelle-Orléans, 1827).

15 " " Essai historique sur la Louisiane (Nouvelle-Orléans, 1830).

16 " " Histoire de la Louisiane, 2 vol., Nouvelle-Orléans, 1846.

17—Gravier—Mélanges: Biographie de Marigny, Rouen, 1894.

18 " Découvertes et Etablissements de Cavelier de la Salle, Rouen, 1870.

19 " Etude sur une carte inconnue: La première dressée par Louis Joliet en 1674—Paris 1880.

20—Gravier (*Le Père Jacques*)—Lettre du Père J. Gravier de la Compagnie de Jésus sur les Affaires de la Louisiane, le 23 Février, 1708.

21—Hachard (*Madeleine*)—Relation du Voyage des Dames Ursulines de Rouen à la Nouvelle-Orléans 1727, Paris, 1872.

22—Hartmann et Millard—Le Texas ou Notice Historique sur le Champ d'Asile, Juin 1819.

23—Hennepin—Description de la Louisiane, Paris.

24— " Voyage ou nouvelle découverte d'un nouveau Pays dans l'Amérique entre le Nouveau Mexique et la Mer Glaciale—Amsterdam.

25—Histoire du Chevalier d'Iberville—Montréal, 1890.

26—Labat (*Le Père*)—Voyage du Baron Lahontan dans l'Amérique Septentrionale—3 volumes—Amsterdam.

27—La Harpe (*Bénard de*)—Journal historique de l'établissement des Français à la Louisiane—Nouvelle-Orléans, 1831.

28—Laval (*Le Père*)—Voyage de la Louisiane fait par ordre du Roi, 1728.

29—Leclerc—Lettres édifiantes et curieuses écrites des missions étrangères par quelques missionnaires de la Compagnie de Jésus—1813.

30—Le Maire (*François*)—Mémoires inédits sur la Louisiane—1717.

31—M ..... —Journal d'un voyage à la Louisiane.

32—Margry—(*Pierre*)—Mémoires et documents pour servir à l'histoire des origines françaises des Pays d'Outre Mer, 1614–1698.

33—Marigny (*Bernard*)—Réflexions sur la campagne du Général André Jackson en Louisiane en 1814 et 1815—NlleOr-léans, 1848.

34—Marigny (*Bernard*)—Réflexions sur la politique des Etats-Unis—Nouvelle-Orléans, 1854.

35—Mazureau—(*Etienne*)—Aux Electeurs de l'Etat de la Louisiane, réponse du Créole au dernier pamphlet du cytoyen naturalisé—Nouvelle-Orléans, 1827.

36—Milfort (*Général*)—Mémoire ou coup d'œil rapide sur mes différens voyages et mon séjour dans la nation Crëk—1802.

37—Perrin du Lac—Voyage dans les deux Louisiane en 1801, 1802 et 1803.

38—Pratz (*Le Page du*)—Histoire de la Louisiane—3 vol. 1758.

39—Robin (*C. C.*)—Voyages dans l'intérieur de la Louisiane—Paris, 1807.

40—Soniat du Fossat (*Chevalier Guy*)—Synopsis of the History of Louisiana traduit du français à la requête de la Société Historique de la Louisiane.

41—Thomassy—De la Salle et ses relations inédites de la découverte du fleuve Mississipi—Paris, 1859.

42 (Conti (*Le Chevalier*)—Relation de la Louisiane et du fleuve Mississipi ou l'on voit l'état de ce grand Païs, les avantages qu'il peut produire, etc.—1720.

43—Tranchepain—Relation du Voyage des premières Ursulines à la Nouvelle Orléans et de leur établissement dans cette ville—1859.

44—Vergennes (*De*)—Mémoire historique et politique sur la Louisiane—Paris, 1802.

45—Voyage fait dans les années 1816 et 1817 de New-York à la Nouvelle-Orléans—1818.

46—Voyages de Thomas Gage (*Nouvelle relation contenant les*) 2 vol.—Amsterdam.

II—Documents et Manuscrits

47—Autorisation donnée et signée par Napoléon Bonaparte à Jean Michel Murat de rester au service du Roi de Sicile—1812.

48—Armes coloriées de la famille Gayarré.

49—Brevet de lieutenant en 1er donné et signé par Laussat à Gayarré.

50—Commission donnée à Charles Gayarré par le Gouverneur Claiborne en 1807.

51—Documents inédits sur l'histoire de la Marine et des Colonies—Mémoire envoyé en 1693 sur la Découverte du Mississipi et des nations voisines par le sieur de la Salle en 1678, et depuis sa mort par le sieur de Conty.

52—Extrait de la Lettre du Roy à M. Dabadie, Directeur Général, commandant pour sa Majesté à la Louisiane.

53—Lettre de Martin Navarro aux habitants de la Province de la Louisiane du 29 Août, 1780.

54—Lettres patentes du Roy portant règlement pour les biens des Jésuites situés dans les Colonies, données à Compiègne le 1er Août, 1784.

55—Lettres patentes du Roy concernant la poursuite des biens de la Société et Compagnie des Jésuites qui sont dans les colonies françaises—Donnée à Versailles le 3 Juin, 1763.

56—Lettres patentes du Roy en forme d'édit concernant les anoblissements dans les colonies françaises et les preuves de noblesse à faire dans le Royaume, par les habitants des dites colonies—Données à Versailles le 24 Août, 1782.

57—Manuscrit—Exposé que fait M. de Kerlerec, Gouverneur de la Province de la Louisiane en conseil de guerre assemblé par son ordre le 9 Février, 1761.

58—Manuscrit—Recueil de documents historiques inédits ou peu connus sur l'établissement des Français à la Louisiane, 1697-1721,

59—Permis donné par l'Etat de Pensylvanie à Charles Arthur Gayarré pour pratiquer les lois, 1828.

60—Proclamation de Laussat, Préfet Colonial aux Louisianais.

61—Proclamation du Préfet Colonial, Commissaire du Gouvernement Français, aux citoyens Français.

62—Proclamation of Thomas Jefferson, and circular letter of James Madison, Secretary of State.

III—Souvenirs Historiques

63—Collection d'invitations des sociétés mystiques de la Nouvelle-Orléans.

64—Drapeau offert par les dames de la Nouvelle-Orléans au Général Jackson le lendemain de la bataille de Chalmette, le 8 Janvier, 1815.

65—Pièces de monnaie de Law envoyées en Louisiane en 1721.

66—Tableau des rues de la Nouvelle-Orléans ayant des noms Français ou rappelant des souvenirs Français—1904.

67—Tableau des villes, villages et noms géographiques de l'Etat de la Louisiane ayant un nom Français ou rappelant des souvenirs Français—1904.

68—Tambour sur lequel Jourdan Nobles a battu le rappel pendant la guerre de 1814 et 1815 à l'armée de Jackson.

b–LÉGISLATION

69—Arrêt du Conseil d'Etat du Roy portant établissement de 24 paquebots pour communiquer avec les Colonies Françaises.

70—Arrêt du Conseil d'Etat du Roy concernant la rétrocession faite à sa Majesté par la Compagnie des Indes de la concession de la Louisiane et du pays des Illinois—23 Janvier, 1731.

71—Arrêt du Conseil d'Etat du Roy qui ordonne le paiement des reconnaissances données par les trésoriers des Colonies en échange des Lettres de change tirées de la Louisiane, St. Domingue, l'Ile Royale et la Martinique, de l'exercice 1758—Paris, 9 Février, 1765.

72—Arrêt du Conseil d'Etat du Roy concernant le paiement des dettes de la Compagnie de Indes à la Louisiane—Paris, 24 Février, 1731.

73—Code Civil de l'Etat de la Louisiane.

74—Code Civil de la Louisiane—1825.

75—Code Noir ou Edit du Roy servant de réglement pour les nègres et esclaves des Iles Françaises d'Amérique—Paris, 1685.

76—Code Noir ou loi municipale servant de réglement pour les esclaves nègres dans la province de la Louisiane—Nouvelle-Orléans, 1778.

77—Code Noir ou recueil des réglements rendus jusqu'à présent—Paris, 1762.

78—Code de Police de la Nouvelle-Orléans, 1808, ou recueil des ordonnances de police rendues par le Conseil de Ville.

79—Dernier mémoire signifié pour les sieurs Amaury et consorts défendeurs ou requête civile dans l'affaire de l'Ile d'Orléans—Paris, 1740.

80—Digeste de la loi civile—Nouvelle-Orléans, 1808.

81—Edit du Roy donné à Versailles au mois de Juin, 1725, portant confirmation des privilèges accordés, concessions et aliénations faites à la Compagnie des Indes—A. Grenoble, 1725.

82—Examen des droits des Etats-Unis et des prétentions de M. Edouard Livingston sur la batture en face du faubourg Ste. Marie—Nouvelle-Orléans, 1808.

83—Grailhe (*Alex.*)—Mémoire à plaider dans le procès sur le testament de McDonogh—Nouvelle-Orléans, 1852.

84—Kerr (*Lewis*)—Explication des lois criminelles du territoire d'Orléans, traduit en français par *L. Moreau* L'Islet, 8 vol.—Nouvelle-Orléans, 1806.

85—Lois du territoire d'Orléans, 1804–1808.

86—Lois de la Louisiane, 1808–1809.

87—O'Reilly (*Alexandre*)—Instructions sur la manière de dresser les Procès Civils et Criminels.

88—Trésor Législatif publié par un citoyen de la Louisiane, Code Civil de l'Etat de la Louisiane—Traité de cession de cet Etat par la France—1825.

SECTION II

LITTÉRATURE ET ART

Cette section comprend les principales œuvres littéraires publiées en langue française en Louisiane.

Une conférence sera faite sur ce sujet par M. le Professeur Fortier.

c–LITTÉRATURE

1—Ouvrages

89—CANONGE (*Placide*)—France et Espagne ou la Louisiane en 1768 et 1769—Drame en 5 actes—Nouvelle-Orléans, 1850.

90 " " Qui perd gagne—Comédie et 3 actes en prose—Nouvelle-Orléans, 1849.

91 " " Nojoque, une grave question pour un continent, traduit de Hinton Rowan Helper—Nelle-Orléans, 1857.

92—DEJACQUE (*Joseph*)—Les Lazaréennes—Poésies Sociales—Nouvelle-Orléans, 1857.

93—DELÉRY (*Dr. Charles*)—L'Ecole du Peuple—Comédie en 1 acte en vers—Nouvelle-Orléans, 1877.

94—DESSOMMES (*Georges*)—Tante Cydette.

95—DUGUÉ (*C. O.*)—Essais poétiques—Nouvelle-Orléans, 1846.

96—EVERSHED (*Mme. Emilie*)—Esquisses Poétiques—Nouvelle-Orléans, 1846.

97—FORTIER (*Alcée*)—Sept Grands Auteurs du XIXe siècle.

98 " " Histoire de la Littérature Française—New-York, 1893.

99 " " Louisiana Studies—Nouvelle-Orléans, 1894.

100—HEARN (*Lufcadio*)- Gombo-Zhèbes—New-York, 1885.

101—INCONNU (*Un*)—Esquisses locales—Nouvelle-Orléans, 1847.

102—LAGRANGE (*Elisée*)—Exil et Patrie.

103—LATIL (*Alexandre*)—Les Ephémères; essais poétiques—N. Orléans, 1841.

104—LEMAITRE (*Charles*)—Rodolphe de Branchelièvre, roman—Nouvelle-Orléans, 1851.

105—LUSSAN (*A.*)—Les Impériales, poésies—Nouvelle-Orléans, 1841.

106—LOUISIANAIS (*Un*)—Les Epaves—Nouvelle-Orléans, 1847.

107—MARTIN (*Mlle Désirée*)—Les veillées d'une sœur ou le destin d'un brin de mousse—Nouvelle-Orléans, 1877.

108—Mercier (*Alfred*)—La fille du prêtre—récit social—3 volumes.

109 " " Lidia.

110 " " Johnelle—Nouvelle-Orléans, 1891.

111—Rouquette (*Adrien*)—L'Antoniade ou la solitude avec Dieu, poésie érémitique—Nouvelle-Orléans, 1860.

112—Rouquette (*Dominique*)—Fleurs d'Amérique, poésies nouvelles—Nouvelle-Orléans, 1852.

113—Spiritualiste (*Le*)—Nouvelle-Orléans, 1857.

114—Testut (*Charles*)—Les Echos, poésies—Nouvelle-Orléans, 1849.

115 " " Les filles de Monte Christo.

116 " " Les mystères de la Nouvelle-Orléans, 4 vol.

117 " " Le vieux Salomon ou une famille d'esclaves au XIXe siècle—Nouvelle-Orléans, 1872.

118 " " Portraits littéraires de la Nouvelle-Orléans, 1850.

119—Théard (*Cyrille*)—Poésie à Madame Eugénie de Montijo.

120—Thierry—Les Vagabondes, poésies Américaines—1874.

121—Tullius St. Céran—Les Louisianaises, poésies.

122 " " 1814 et 1815 ou les Combats et la Victoire des fils de la Louisiane—Nouvelle-Orléans, 1838.

123 " " Rien ou moi, poésies nouvelles—1837.

124—Vignaud (*Henry*)—De l'origine de l'homme.

2—Opuscules et Brochures

125—Abrégé du Catéchisme de la Louisiane—Nouvelle Orléans, 1818.

126—An Account of Louisiana laid before Congress by the direction of the President of the United States Nov. 14th, 1803.

127—Berjot (*Dr. E.*)—Cécile et le Naufrage de St. Médard.

128 " " Une chasse au lion.

129 " " Episode de la Révolution de 1830.

130 " " Mariette d'Avignon.

131—Brown—A short letter to a member of Congress concerning the territory of Orleans, 1806.

132—Catalogue de l'Exposition Universelle de la Nouvelle-Orléans de 1884, collection historique de l'Etat de la Louisiane.

133—Catalogue des dons volontaires offerts au Bazar en faveur des victimes de la guerre en France—Hôtel St. Louis, 12 Décembre, 1870.

134—CHABERT (*J. L.*)—Réflexions médicales sur la maladie spasmodico-lijy-rienne des pays chauds, vulgairement appelée fièvre jaune—Nouvelle-Orléans, 1821.

135—Charte et règlements de la Société des Ouvriers Cigariers de bienfaisance—Nouvelle-Orléans, 1883.

136—Charte de la Compagnie des Chemins de fer à Coulisses de la Nouvelle-Orléans et de Carrolton—Nouvelle-Orléans, 1818.

137—Constitution de la Société Française de Bienfaisance et de Protection Mutuelle de la Paroisse Vermillon.

138—Constitution et règlements du Club Libéral Français de la Nouvelle-Orléans—28 Mai, 1889.

139—DESSOMMES (*Georges*—Geoffroy le Troubadour—Nlle-Orléans, 1877.

140—DÉLÉRY (*Dr. Ch.*)—Mémoire sur l'épidémie de fièvre jaune qui a régné à la Nouvelle-Orléans et dans les campagnes pendant l'année 1867—Nouvelle-Orléans, 1868.

141—FAGET (*J. C.*)—Etudes sur les bases de la science médicale—Nouvelle-Orléans, 1855.

142 " " Mémoire sur la fièvre jaune et sur la fiévre paludéenne—Nouvelle-Orléans, 1864.

143—FARIBAULT (*G. B.*)—Catalogue d'ouvrages sur l'histoire de l'Amérique et en particulier sur celle du Canada, de la Louisiane, de l'Acadie et autres lieux, 1837.

144—FEYROL (*Jacques*)—Les Français en Amérique, Canada, Acadie, Louisiane.

145—FICKLEN—Was Texas included in the Louisiana Purchase.

146—FORTIER (*Alcée*)—Le Château de Chambord—Nouvelle-Orléans, 1884.

147 " " Gabriel d'Ennerich—Nouvelle-Orléans, 1885.

148 " " La Politique Française contemporaine—Nouvelle-Orléans, 1902.

149 " " Voyage en Europe en 1895—Nouvelle-Orléans, 1896.

150—FRIEDEL (*Louis*)—Lettre à Sophie ou les derniers accents de la tendresse maternelle—Nouvelle-Orléans, 1846.

151—Rapport fait à la société médicale sur la fièvre jaune qui a régné d'une manière épidémique pendant l'été de 1847.

152—Guide des Français et des Cultivateurs en Louisiane.

153—HAVA (*J. G.*)—Causerie sur la tarentule.

154—In Acadia—Nouvelle-Orleans, 1891.

155—La Louisiane, ses produits, ses ressources, sa colonisation—Nouvelle-Orleans, 1884.

156—LECLERC (*J.*)—Réponse de J. Leclerc, éditeur de l'Ami des Lois au libellé diffamatoire publié sous le titre de Term Reports par l'honorable F. Xavier Martin, Ispahan, de l'imprimerie du cadi Mirtan.

157—MERCIER (*Alfred*)—Étude sur la langue créole en Louisiane.

158 " " Emile Desormiers, Nouvelle-Orléans, 1891.

159 " (*Armand*)—Mémoire sur l'emploi du chloroforme dans l'accouchement, 1877.

160—MICHEL ET HALPHEN—Mémoire sur le choléra-morbus en 1832.

161—Missions de la Louisiane et du Missouri, 1829.

162—NORMAN'S New Orleans and environs—Nouvelle-Orléans, 1845.

163—ORTO (*Dr. Jean D'ell*)—Immigration et colonisation en Louisiane—Nouvelle-Orléans, 1877.

164—POCHÉ—Discours fait par l'Hon. Juge Poché de la Cour Suprème de la Louisiane, sur les Créoles de la Louisiane, prononcé le 7 Février, 1880, Jour des Créoles à l'Exposition Américaine.

165—Le Propagateur Catholique rédigé par une société d'hommes de lettres Nouvelle-Orléans, 1842.

166—QUINCY—Quincy's speech on the bill for admitting the territory of Orleans into the Union.

167—RAMSAY (*David*)—Oration on the cession of Louisiana to the United States.

168—Rapports du Comité des Finances de la Seconde Municipalité sur trois messages du Maire—Nouvelle-Orléans, 1839.

169—Réglements de la Société du Magnétisme de la Nouvelle-Orléans, 1848.

170—Réglements organiques du Collège d'Orléans.

171—Rituel funèbre ou Loge de Deuil.

172—Rituel des trois degrés du Rite Ancien et accepté Ecossais; orient de la Nouvelle-Orléans.

173—RIVIÈRE—Note sur un énorme fossile trouvé dans la Louisiane, 1837.

174—SENNEGUY (*René de*)—Une paroisse Louisianaise du comté d'Acadie.

175—TAXIL (*Dr.*)—L'Homoïon, organe de la doctrine hahnemannienne—Nouvelle-Orléans, 1859.

176—View of the political and civil situation, 1804.

d—ART

1er—Gravures, Lithographies, Miniatures, Peintures, Photographies, Portraits.

177—An American Log House, gravure par Collot.

178—Aquarelle du lac Pontchartrain par Rondeau.

179—Eau forte de Wilkstrom: Cour d'une maison de la rue Royale à la Nouvelle-Orléans.
180—Gravure du Fort de Natchez, 1794.
181—Gravure de Long Beach par Collot, 1794.
182—Gravure du Fort de Pittsburg par Collot.
183—Lithographie en couleur de la Nouvelle-Orléans, 1852.
184—Miniature du père Antoine, curé de la Nouvelle-Orléans à l'époque de la cession.
185—Miniature de J. Audubon.
186—Miniature de Napoléon Bonaparte.
187—Miniature du Colonel Michel Fortier, 1750-1819.
188—Miniature du Général Thouzard, 1er consul de France à la Nouvelle-Orléans.
189—Miniature de Valcour Aime, planteur, 1798-1867.
190—Miniature de Mad. Valcour Aime.
191—Miniature de Washington.
192—Original du dessin de l'invitation aux fêtes du Centenaire de la cession de la Louisiane, 1903—2 cadres.
193—Peinture à l'huile de E. B. Julia: Habitation de Nolte Williams (paroisse Terrebonne.)
194—Photographie de la salle de l'Opéra Français.
195—Portrait du sieur de Bienville.
196—Portrait de Tulane, fondateur de l'Université Tulane.
197—Portrait du Général Beauregard.
198—Portrait de M. Paul Capdevielle, Maire de la Nouvelle-Orléans, 1904.
199—Portrait de Charles Delassus.
200—Portrait du Gouverneur Derbigny.
201—Portrait du Gouverneur Derbigny.
202—Portrait de Paul Herbert.
203—Portrait de M. Jusserand, Ambassadeur de la République Française.
204—Portrait du Marquis de La Fayette.
205—Portrait de Mr. M. Lagrave, Commissaire-Général de l'Exposition Française à St. Louis, 1904.
206—Portrait de M. Emile Loubet, Président de la République Française.
207—Portrait de Etienne Mazureau.
208—Portrait du Gouverneur Roman.
209—Portrait de Mr. Roosevelt, Président de la République des Etats-Unis.
210—Portrait de Pierre Soulé.
211—Portrait de Pierre Soulé.
212—Sépia de Melle. Blanche Gallier—Tigre couché.
213—Vue coloriée de la Nouvelle-Orléans en 1852.
214—Vue de la Nouvelle-Orléans prise de la rue Canal côté Nord entre Royale et Bourbon en 1846.

215—Vue de la rue de Chartres à la Nouvelle-Orléans en 1846.
216—Vue de Marietta sur les bords de l'Ohio, par Collett.
217—Vue de l'Opéra par Mr. J. Gallier, architecte.
218—Vue de Trianon.

II—Cartographie et Plans

219—Bellin—Carte de la Louisiane et des Pays voisins, 1762.
220 " Plan de la Nouvelle-Orléans.
221—Bonne—Carte de la Louisiane et de la Floride, 1750.
222—Carte du Mexique et de la Floride, 1703.
223—Collott—Plan du cap Girardot.
224 " Plan du fort de Baton Rouge, 1794.
225 " Plan de St. Louis avec le projet du camp Français, 1794.
226 " Plan de Pittsburg, 1794.
227 " Plan de la ville et du fort de Natchez.
228 " Vue de la Nouvelle-Orléans prise du fort St. Charles, 1794.
229 " Vue des rapides de l'Ohio et de Louisville prise du village de Clarkesville.
230—De Fer (*N.*)—Cartes et descriptions générales et particulières pour l'intelligence des Affaires des temps au sujet de la couronne d'Espagne en Europe, Asie, Afrique, Amérique, dressées et dediées à sa Majesté Catholique Philippe V, 1701.
231—Hofdstad—Carte de la Nouvelle-Orléans, de la Louisiane et du fleuve Mississipi.
232—Lisle (*Guillaume de*)—Carte particulière des embouchures de la rivière St. Louis et de la Mobile, Paris 1718.
233—Plan et carte de la Nouvelle-Orléans et du fleuve Mississipi depuis son embouchure jusqu'à Bayagoulas.
234—Thomassy—Cartographie de la Louisiane, 1859.

III—Musique

235—Arpin—Biographie de L. M. Gottschalk—New-York, 1853.
236—Acte de baptême de Louis Moreau Gottschalk, 1829.
237—Esquisse biographique de Gottschalk par Geo. L. O'Connell.
238—Œuvres de Gottschalk (Louis Moreau): La Savane, mélodie Louisianaise; Pasquinade.
239—Esquisse biographique de Guiraud (Ernest), membre de l'institut de France, par O'Connell.
240—Article nécrologique et biographique sur Ernest Guiraud, publié dans l'Univers Illustré le 14 Mai, 1892 (avec portrait).
241—Œuvres de Guiraud: Gretna Green (partition de Chef).

242—Esquisse biographique de Louis Alphonse Varney, par O'Connell.
243—Les Mousquetaires au Couvent, par Louis Varney.
244—Articles de critique musicale publiés dans l'Abeille de la Nouvelle-Orléans, par O'Connell.
245—Créoleries, airs Louisianais, par O'Connell.

SECTION III

JOURNAUX ET PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

Cette section comprend les collections de journaux et publications périodiques publiées en Français et susceptibles de donner une idée de la force de survivance de la pensée Française en Louisiane.

Une conférence sera faite par M. Armand Capdevielle, Directeur de l'Abeille de la Nouvelle-Orléans, sur l'esprit et le goût français enLouisiane.

246—Abeille de la Nouvelle-Orléans, 3 volumes de la collection, 1827-1848-1903.
247—Abeille de la Nouvelle-Orléans du 1er Septembre, 1827 (Premier No. de ce journal).
248—Abeille de la Nouvelle-Orléans du 22 Janvier, 1829, annonçant la mort du Père Antoine.
249—Almanach Louisianais—Nouvelle-Orléans, 1867.
250—Almanach de la Renaissance—Nouvelle-Orléans, 1869.
251—Ami (L') des Lois du 9 Juin, 1812.
252—Ami (L') des Planteurs de Donaldsonville (Louisiane), du 6 Fév. 1841.
253—Ane (L') du 16 Juillet, 1835.
254—Attakapas Gazette du 29 Janvier, 1841.
255—Avenir (L') du Peuple du 12 Août, 1840.
256—Avenir (L') du 1er Janvier, 1867.
257—Bon Sens (Le) du 11 Septembre, 1842.
258—Charivari (Le) Louisianais du 8 Juillet 1842.
259—Compilateur (Le) du 17 Août, 1862.
260—Corsaire (Le) Louisianais du 8 Février et du 5 Avril, 1834.
261—Courrier (Le) de la Louisiane du 25 Mars, 1850.
262—Courrier (Le) Français du 10 Mai, 1863.
263—Créole (La) du 12 Novembre et 31 Décembre, 1837.
264—Diamant (Le) du 10 Juillet, 1887.
265—Echo (L') de la Louisiane du 16 Octobre, 1836.
266—Ecureuil (L') du 19 Novembre, 1837.
267—Entr'acte (L') du 9 Fèvrier, 1834.
268—Epoque (L') du 19 Novembre, 1865 et du 7 Avril, 1867.
269—Estafette (L') du Sud du 17 Septembre, 1861 et du 4 Juin, 1862.
270—Estafette (L') du Dimanche du 8 Juin, 1862.
271—Figaro (Le) du 3 Juillet, 1838.

272—Franc-Parleur (Le) des 2 et 5 Juillet, 1835.
273—Franco-Louisianais (Le) édition illustrée du 14 Juillet, 1889.
274—Franklin Republicain du 19 Décembre, 1840.
275—Gazette (La) de Baton Rouge, du 20 Mai, 1838.
276—Grelot (Le) des 5 et 6 Juillet, 1846.
277—Indépendant (L') du 17 Octobre 1835.
278—Journal de la Société Médicale de la Nouvelle-Orléans—N. Orléans, 1839.
279—Journal (Le) de Tout le Monde, du 24 Février, 1848.
270—Louisianais (Le) State Rights du 26 Février, 1860.
281—Messager (Le) du 4 Décembre, 1846.
282—Messager (Le) de St. Jacques, du 22 Septembre, 1849.
283—Moniteur (Le) de la Louisiane, du 28 Février, 1807.
284—Moustique (Le) du 14 Septembre, 1892.
285—National (Le) du 24 Octobre, 1856.
286—New Orleans Tribune du 24 Août, 1864.
287—Omnibus (L') du 31 Décembre, 1840.
288—Opelousas Gazette du 9 Janvier, 1839.
289—Opéra (L') et ses hôtes, 1881.
290—Orlénais (L') du 1er Janvier, 1850.
291—Patriote (Le) du 27 Mai, 1834.
292—Planters' (The) Banner of Franklin (La.) du 4 Février, 1841.
293—Propagateur (Le) Catholique du 10 Avril, 1858.
294—Réforme (La) du 12 Février, 1846.
295—Renaissance (La) Louisianaise des 13 Avril et 30 Novembre, 1862.
296—Renard (Le) Démocrate du 26 Juin, 1834.
297—Réveil (Le) des Peuples du 24 Août, 1852.
298—Sud (Le) du 14 Août, 1873.
299—Tribune (La) de la Nouvelle-Orléans du 24 Mai, 1865.
300—Union (L') des 24 Février et 30 Mai, 1863.
301—Vigilant (Le) de Donaldson (Louisiane) du 14 Août, 1848.
302—Violette (La) Revue Littéraire et Musicale, Novembre, 1849.
303—Vrai (Le) Rêpublicain du 28 Décembre, 1837.

SECTION IV

ŒUVRES DE PROPAGANDE

Cette section comprend les institutions dont le but est d'entretenir et de perpétuer la langue et l'influence françaises.

Une conférence sera faite sur ces institutions et sur la situation du commerce français en Louisiane par *Mr. Damour*.

e-Œuvres Louisianaises

1—Athénée Louisianais

304—Tableau historique de l'Athénée Louisianais.
305—Comptes rendus de l'Athénée Louisianais—8 volumes.

2—Opéra Français

306—Armant—L'Opéra et nos hôtes sous la direction de M. G. de Beauplan—Nouvelle-Orléans.
307—Collections de Programmes—librettos des Opéras: La Vestale représentée à la Nouvelle-Orléans en 1855, Anna Bolena en 1847, la Fille du Régiment, en 1853, la Reine de Chypre en 1857, les Huguenots, Richard III, L'Ambassadrice, représentée à New-York sur le Théâtre Deniblo par la Compagnie Française de la Nouvelle-Orléans.
308—Programme de l'Opéra du 15 Avril, 1827,
309—Programme de l'Opéra du 24 Mars, 1846.
310—6 Programmes de l'Opéra des 1er et 30 Décembre, 1867; 3 et 11 Février, 1868; 5 et 9 Mai, 1868.

f-Œuvres Françaises

1—La Société Française du 14 Juillet

311—Tableau historique et statistique de la Société du 14 Juillet.
312—Drapeau offert par le Gouvernement Français à la Société.
313—Exposition des travaux des Elèves de l'Ecole de Garçons de la Société.

2—Union Française.

314—Tableau historique de l'Union Française.
315—Exposition des Travaux des Elèves de l'Ecole de Filles de l'Union Française.

3—Société Française de Bienfaisance.

316—Tableau historique, statistique et graphique de la Société Française de Bienfaisance de la Nouvelle-Orléans.
317—Plan de l'Asile de la Société.
318—Drapeau offert à la Société de Bienfaisance en 1885 par le Gouvernement Français, en reconnaissance des services rendus.

4—Orphéon Français

319—Tableau historique de l'Orphéon Français de la Nouvelle-Orléans.
320—Bannière offerte à l'Orphéon Français par les Dames de la Nlle-Orléans.
321—Comité de souscription.

5—Sociétés de Secours Mutuels.

322—Charte, constitution et statuts organiques de la société d'assistance et de bienfaisance de: *Saint-Maurice.*

323—Charte, constitution et statuts organiques de la société de secours mutuels: *Les Enfants de la France.*

324—Charte, constitution et règlements de la société de secours mutuels: *La France.*

TABLE:

	Pages.
1—Exposition Française de la Louisiane	1
2—Divisions de l'Exposition	2
3—Avant-Propos	3 à 5
4—Comment a été décidée la Cession	6
5—Les Acadiens	7
6—Chronologie de la Louisiane Coloniale	8 et 9
7—Célébration du Centenaire	10
8—La presse française en Louisiane	10 à 16
9—Catalogue	17 à 31
10—Table	31

LIBRARY OF CONGRESS
0 028 313 543 3

The L. Graham Co., Ltd., New Orleans.

T 860
F3 L83

LIBRARY OF CONGRESS
0 028 313 543 3